

TRES OPTIMÆ, MAXIMÆ VIRTUTES



Prima Deum Virtus venerari, amplectier artes Altera, tranquillâ tertia pace frui

UNE CHANSON DE GESTE INÉDITE

Une belle chanson de geste du commencement du XIII^e siècle, *Guibert d'Andrenas*, vient d'être publiée pour la première fois par M. Melander ; elle n'était connue jusqu'à ce jour que par des analyses. Il n'est peut-être pas hors de propos de signaler cette publication dans la *Revue du Lyonnais*. Sans vouloir annexer à Lyon tout le midi de la France, on peut penser qu'Orange et Narbonne ne sont pas si loin de nous qu'on ne puisse à Lyon s'intéresser particulièrement à la geste fameuse d'Aimeri de Narbonne et de Guillaume d'Orange, à laquelle appartient la chanson nouvellement éditée.

Au moment où commence le récit, Aimeri de Narbonne est très vieux — comme Charlemagne à Roncevaux :

Mon escient, sept vingts ans a passé.

L'épisode le plus caractéristique de la chanson, celui que nous allons traduire, nous le montre, à son âge, luttant tout seul contre les païens,